

Association des Amis de La Chèvre de Lorraine

Compte rendu de l'assemblée générale 2011

Samy Alais de la Compagnie des Anes nous accueille dans la salle polyvalente d'Eulmont (54) avec café, jus de fruits et croissants et les adhérents commencent à arriver à 9h.

28 adhérents présents : ALAIS S. ; ARNOULD C. ; AUDOIN M. ; BABEL D. ; BATAILLE C. ; BENCTEUX E. ; BIRONG E. ; BIRONG B. ; DEBOUT M. ; DEMANGE M. ; FISCHER F. ; GENTIL V. ; GREGOIRE P. ; JUBERT L. ; JURJANZ S. ; LEBAS H. ; LÉBOUBE MF. ; MARCILLY L. ; MARCHAND A. ; MARQUART JJ. ; OSWALD C. PELLERIN D. ; PIERON T. ; PLANTUREUX S. ; REMILLON J. ; ROCHER N. ; TIMMERMANN MF. ; VANI F.

Et 13 visiteurs : ARNOULD R. ; BENCTEUX F. ; DUCLOS D. ; GOBERT E. ; LÉBOUBE JF ; LEDAUPHIN S. ; MARCHAL S. ; MARCILLY G. ; MORO A. ; NICLAS L. ; SEINGUERLET M. ; THOMAS C. ; VERTE P.

9 adhérents excusés ayant établi une procuration : DELAGNEAU L. ; DOPFF M. ; FEIDT C. ; HIRSCH D. ; NOBILI G. ; LE ROUX Y. ; PARRENIN C. ; PELLERIN C. ; POTHIN A.

2 adhérents excusés : BOUTIN N. ; PRUVOST N.

On compte dans la salle un effectif plus important de personnes par rapport à l'année dernière. Sur les 42 personnes présentes, il y a 28 adhérents et 14 visiteurs, dont le maire de la commune d'Eulmont qui a exprimé l'importance du maintien du milieu rural et l'intérêt de la promotion de l'élevage caprin dans la région. Avec 9 personnes ayant fait des procurations, 37 adhérents sont représentés sur l'ensemble des 64 adhérents. Suite à un tour de table, l'assemblée démarre à 9h30.

1. Rapport moral par le président S. Jurjanz

Statistiques : L'association a atteint un plateau de 60-65 adhérents. 500 animaux sont connectés dont 261 ont été classés. En 2011, à peu près 100 animaux sont nés. La quantité évolue bien, mais la progression de la qualité de l'information dépend de la participation de chacun. Sur 86 éleveurs possédant des chèvres de Lorraine, 41 sont actuellement adhérents : une vraie réserve d'animaux et d'éleveurs est constituée. Par ailleurs, comme on assiste à un bon équilibre entre les différentes catégories d'adhérents, le besoin de trouver des compromis est important.

Evènements 2011

Média : C'est la première année que l'association passe dans les médias locaux. Il y a eu l'interview à la radio RCF le 17 janvier (rediffusion le 27 janvier) de C. Bataille, S. Jurjanz et P. Grégoire, une interview de C. Bataille et D. Babel à Vosges Télévision lors de la Fête du Pain à Tendon (juillet), une interview de F. Vani dans le Républicain Lorrain (15 juillet) et même à la télé FR3 avec P. Duval de la Biquetterie.

Manifestations : Participations collectives à des manifestations comme la Petite Foire de Libramont en Belgique le 19 mars, une présentation à l'ALPA d'Haroué (54) le 8 avril, la Table Vosgienne à St Dié (88) le 9 & 10 avril et présence au StanElevage à Lunéville (54) le 17 & 18 septembre. Il y a eu des initiatives plus personnelles et locales comme des journées ferme ouverte organisées par L. Jubert et S. Hottier.

Matériel de communication : Les besoins sont hétérogènes mais des concessions ont été trouvées concernant plusieurs outils : nouveau poster, des plaquettes, des cartes postales, des cartes de visite et des badges. Il y a beaucoup d'idées mais il faut savoir s'il y aura de l'achat.

Autres actions : - L'article dans le journal FERME sera réalisé par C. Bataille.

- La possibilité d'une rencontre avec la mairie de Vandoeuvre nécessite une mise en accord sur les besoins ; qu'est-ce qui va être demandé ?

- Le Conseil d'Administration s'est réuni le 26 janvier et le 31 août : le bilan reste positif.

- Après plusieurs efforts, le bouc Titi a été intégré à la Ferme Forestière.

Ressentis du président :

☹ L'accent a été mis sur le paiement dans les temps des cotisations qui n'est malheureusement pas effectué par tous les adhérents. On constate un ralentissement dans la dynamique de classement : moins d'animaux sont classés chaque année. Les échanges d'animaux restent encore trop anarchiques. L'association a besoin de plus de contacts avec les instances agricoles. En outre, l'association a connu une dynamique importante depuis sa création et a atteint un stade où le travail doit être mutualisé d'avantage. Finalement, c'est avec regret que le président annonce la fin de la Ferme Forestière.

☺ Les premiers classements sans le président se sont effectués. L'assainissement au CAEV démarre. On assiste à une installation des jeunes. Le nombre d'adhérents inactifs est en baisse et l'ambiance reste conviviale au sein de l'association. Finalement, les instances agricoles commencent à s'intéresser à la Chèvre de Lorraine.

La question de l'indemnité au CAEV a été discutée. Une proposition faite sur une évolution vers une obligation de s'engager dans un programme d'assainissement du CAEV pour obtenir une reconnaissance des animaux sous le label « lorrain » est vivement discuté. Néanmoins, la difficulté de mettre en pratique un tel plan dans certains élevages nous conduit à la décision de se limiter à ce que l'association incite fortement tous les éleveurs à s'engager dans un programme d'assainissement du CAEV sans le rendre obligatoire. Le soutien de 50% du cout analytique (avec un plafond à 50€ par élevage) est maintenu tant que la trésorerie de l'association le permet. Par ailleurs, les GDS des différents départements soutiennent également le dépistage.

Projets 2012 : Intégration de la Chèvre de Lorraine dans le livre « Inventaire des races domestiques menacées de France » (Périquet J-C, Rousseau E) qui devrait être publié en 2013. Pour la mise en place d'un contrôle laitier, il faut savoir qui serait prêt à l'effectuer. Ensuite, l'importance du dossier d'agrément a été évoquée car la Région Lorraine soutient les races locales agréées, mais la mise en place doit se faire étape par étape. En ce qui concerne les manifestations, il faudra prévoir la présence de l'association au printemps des Chèvres en Savoie (avril 2012). Finalement, l'Assemblée Générale 2012 (le 11 novembre comme

d'habitude) se fera sous l'égide de nos adhérents belge à Torgny en Belgique (très près de la frontière meusienne).

A la fin du rapport moral du président, la parole a été cédée au public pour poser des questions ou aborder quelques thématiques. La nécessité (et la difficulté) de trouver des vétérinaires compétents a été accentuée car on n'est pas en région de chèvres ; pourquoi pas constituer un annuaire de contacts. Sinon, l'Alliance pastorale propose la visite d'un véto une fois par an s'il y a adhésion (8€/an). S. Jurjanz a proposé de faire venir un vétérinaire pour répondre aux questions. Il a été accordé de réserver sur le site un espace où des références bibliographiques seraient mises à disposition uniquement des adhérents à jour de cotisation.

2. Bilan financier par le trésorier D. Pellerin

	Recettes		Dépenses
Cotisations perçues	1 088,00 €	Assurances	82,77 €
Dons reçus	4,00 €	Dons stagiaire	100,00 €
Vente cartes postales	29,10 €	Fournitures	564,09 €
Vente matériels	40,00 €	Frais A.G.	93,00 €
		Frais de déplacement	322,00 €
		Frais manifestations	35,88 €
		Remboursement CAEV	83,55 €
TOTAL	1 161,10 €	TOTAL	1 281,29 €
Solde 2011	- 120,19 €		
Solde 2010	647,55 €		
Situation des comptes bancaires			
	31/10/10	31/10/11	
Compte Courant	567,36 €	508,17 €	
Livret	1 522,64 €	1 544,50 €	
Total Comptes Bancaires	2 090,00 €	2 052,67 €	

Cette année on constate un léger déficit dans les résultats financiers de l'association. Les cotisations permettent néanmoins de compenser les dépenses courantes. Une question relative à l'éligibilité de l'association pour des subventions a permis de préciser que nous ne recevons aucun soutien par des fonds publics ou agricoles. Les deux tentatives de prises de contact avec la Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine n'ont eu aucune réponse de leur part. À ce sujet, un groupe de travail a été créé afin de constituer des dossiers de subventions (cf. point 11).

3. Renouvellement des membres du Conseil d'Administration

Philippe FISCHER cède sa place au sein du conseil d'administration, ainsi que Patrick GREGOIRE. Ils ont été remplacés par Céline ARNOULD, Laura MARCILLY et Frédéric VANI (vote à l'unanimité).

Liste des élus : Céline ARNOULD, Cécile BATAILLE, Laurent JUBERT, Stefan JURJANZ, Annie MARCHAND, Laura MARCILLY, Daniel PELLERIN, Frédéric VANI (les postes seront distribués lors du prochain Conseil d'Administration).

4. T émoignage : Suivi d'un troupeau de chèvres connectées à la population Lorraine en monotraite et en alimentation faible en concentré

Laurent JUBERT nous a présenté le suivi qu'il a effectué sur son troupeau pour l'année 2011, relatif à la production laitière et à son système d'alimentation. L'exposé se trouve dans les documents techniques du site. Des précisions ont néanmoins été apportées à sa présentation par lui-même et par les présents. Si on veut diminuer la part de concentré dans le troupeau, il faut varier l'alimentation et maîtriser la qualité du fourrage ; il ne faut pas oublier que le concentré peut constituer un problème pour la chèvre qui est un ruminant. Les animaux doivent par ailleurs être habitués au système d'alimentation et dans ce cas précis, à la variété des espèces botaniques du parcours. Comme il existe une compétition entre les chevrettes au sein du troupeau concernant l'eau et l'accès à l'alimentation, le système présenté ne peut marcher que si tous les animaux reçoivent à peu près la même alimentation, d'où l'importance d'une place suffisante entre les cornadis (problème de dominance).

À la fin de la présentation, un accent a été mis sur la transmission du savoir faire et la mutualisation des expériences entre éleveurs. S. Plantureux, P. Verté, L. Jubert et éventuellement C. Arnould participeront à la création de fiches techniques disponibles sur le site à destination des membres de l'association.

5. Présentation de Delphine DUCLOS (Institut de l'élevage)

Chef de projet concernant les questions relatives aux ressources, Delphine Duclos nous a présenté les missions de l'Institut de l'Elevage pour la conservation des races caprines à faible effectif et les différentes situations connues par les autres races et populations caprines à faibles effectif. Un accent a été mis sur la nécessité d'établir un standard malgré la grande variabilité phénotypique que connaissent ces races. Il faut aller vers des animaux sans problèmes physiques majeurs. Delphine Duclos a expliqué la base de la reconnaissance caprine. Elle est effectuée par la CNAG (commission nationale d'amélioration génétique) des petits ruminants sous l'égide du Ministère de l'Agriculture. Les conditions à remplir sont la démonstration de l'existence d'un suivi de population, une justification de l'originalité génétique de la population et avoir un standard de race définit. Cependant, les conditions ne sont pas fixes et varient selon le dossier d'agrément.

En ce qui concerne la Chèvre de Lorraine, les conditions semblent assez bien remplies. Il faut établir le coût de montage de dossier. De plus, même si la CNAG n'est pas une spécialiste des races à faible effectif, si le dossier est bien monté, il ne devrait pas avoir de problème. Un éventuel problème identifié est que le critère de base se ramène au troupeau de J.J. Marquart, or le suivi exact de tous les animaux issus de ce troupeau n'est pas connu.

La volonté de présenter un dossier a été voté à l'unanimité, la demande a donc été officialisée.

6. Piquenique commun précédé d'un apéritif offert par l'association. Ce fonctionnement a permis l'échange et la connaissance entre les gens qui se mélangent facilement.

7. Classement d'animaux par C. Bataille et L. Jubert

Cinq chèvres ont été classées l'après-midi, dont deux issues de l'élevage de Birong et trois de la compagnie des ânes. Les personnes présentes ont pu avoir un aperçu de la procédure et les juges ont expliqué chaque critère de classement. Le déclassement selon l'indemnité au CAEV a été évoqué à nouveau sans cependant être décidé.

8. Synthèse sur la situation de la première année de la Pépinière des Boucs

Le retour sur la Pépinière des Boucs a été présenté par Patrick Verté. Un système de location et de vente a été mis en place depuis cet été afin de diffuser la race et promouvoir la variabilité génétique. Les conditions de ce système ont été explicitées. Il y a eu 12 boucs nés en 2010 avec un bon classement global (10 en A, 2 en B), et 6 boucs nés en 2011 (qui seront sans doute classés A). Par contre, il ne faut pas oublier que la fonction première du troupeau est la gestion de l'habitat, qui est d'ailleurs bien remplie. Les questions qui restent à résoudre sont le nombre d'animaux à proposer pour 2012, point important car il dimensionne la demande. Les conditions de la gestion sanitaire des animaux impliquent le traitement antiparasitaire avant la mise en pâture en relation avec le système d'élevage dont est issu le bouc, et la création d'un « cul de sac » au CAEV avec en priorité un passage en élevage indemne, puis en élevage avec présence de CAEV sans retour. L'estimation de la valeur de l'animal, surtout par rapport aux performances, reste difficile. Le taux de sang lorrain est aussi une question centrale, car l'objectif à 87% n'est atteignable qu'au prix d'un travail en consanguinité, surtout que les informations concernant « l'originalité génétique » de chaque animal ne sont pas toujours connues, d'où l'attente des résultats du bilan génétique effectué par le stagiaire A. Moro. En outre, il faut établir une méthode pour évaluer la valeur laitière des animaux. Finalement, est-ce une rusticité de la Chèvre de Lorraine qui permet la valorisation de milieux « difficiles » ou seulement un effet d'adaptation ?

Suite à la présentation, le groupe s'est engagé sur une discussion portée sur la rusticité de la Chèvre de Lorraine. L'exemple de 3 Saanen « monitrices » issues de réserves naturelles a été évoqué : la rusticité est inhérente à la génétique ou vient-elle d'un apprentissage ? JJ. Marquart a rappelé la culture des animaux et l'apprentissage à manger. La rusticité a été définie comme le résultat de la sélection que l'éleveur a effectuée : les animaux résistants sont gardés.

Concernant l'estimation de la valeur laitière, la proposition faite par P. Verté d'enlever le chevreau n'est pas toujours applicable car les chèvres sont stressées, gardent le lait et en plus on constate trop de cellules dans le lait (cf. étude réalisée par l'ENSAIA, 2010).

9. Taux de sang lorrain : vertus et limites de cet indicateur

S. Jurjanz a exposé les enjeux liés à cette notion de taux de sang lorrain permettant de quantifier l'introduction de sang d'autres races, essentiellement de chèvres alpines. La définition et le calcul du taux de sang lorrain ont été rappelés et la situation de la population depuis les naissances de 1997 a été présentée. Depuis 2007, le taux de sang lorrain diminue au

sein de la population, suite au nombre croissant d'adhésions : on assiste à une alpinisation de la population. Cependant, on remarque un noyau dur d'animaux (taux de sang lorrain supérieur à 75%) qui augmente lentement depuis 2007. Au sein d'une même année, on garde une cohérence entre le taux de sang lorrain et le classement. Quatre catégories ont été proposées sur les animaux présumés vivants, en allant des plus connectés jusqu'au moins connectés au troupeau de JJ. Marquart : lorraines pures (>87,5%), race lorraine (>70%), croisé lorraine (>50%) et connecté (le reste ayant un taux de sang lorrain).

Le groupe a réagi à la présentation. Un système de promotion a été discuté afin d'augmenter le nombre d'animaux « lorrains purs » (si le phénotype est gardé sur plusieurs générations, on attribue un taux de « 100% » à l'animal). Par contre, D. Duclos a identifié cette proposition comme problématique par rapport aux critères de race de l'Institut de l'Élevage. S. Jurjanz a rappelé que les seuils et les définitions sont une proposition. Concernant la population originelle (troupeau de JJ Marquart), il y avait sûrement des individus qui n'avaient pas le phénotype « A » et pourtant sont considérés comme ayant un taux de sang lorrain à 100%. Finalement, le schéma présenté est basé sur une génération F₁ croisée avec une génération F₀, mais il ne faut pas oublier qu'il y a eu des croisements intra-générationnels également. Comme l'effectif actuellement vivant ne permet pas d'envisager un objectif de 100% de sang lorrain (il en reste 1 seul bouc à 100% !), il semble important d'accepter un certain taux de sang étranger dans la population tout en améliorant le taux de sang lorrain actuel (environ 55%). L'objectif chiffré doit être précise après une re-consideration de quelques ancêtres ce qui permettra de voir plus clairement la situation actuelle.

10. Point sur le site internet (S. Plantureux)

Le nouveau site a été présenté par notre webmaster S. Plantureux. L'accès réservé aux membres est maintenant plus évident. Le bilan des visites est de 5 500 connectés depuis 2009, ce qui fait une moyenne de 160 connectés par mois. Le site apparaît en tête de page des moteurs de recherche, ce qui constitue un atout pour le référencement (d'ailleurs, le site actuel a été le résultat d'un achat de la part de l'association).

Propositions :

- Création d'un espace « témoignages » où les personnes peuvent raconter leur histoire et leurs motivations concernant l'intérêt porté à la Chèvre de Lorraine.
- Amélioration de la bourse d'échanges des animaux, réservée aux membres. Les offres et les demandes seront affichées. Lors de la création de l'offre, une fiche serait associée avec des informations précises sur l'animal, de même que pour les demandes, afin d'augmenter la précision des recherches et valoriser les animaux plutôt que le prix.
- Rappel : lorsqu'on rencontre un problème avec le site, on peut envoyer un message mail au webmaster (Sylvain.Plantureux@ensaia.inpl-nancy.fr) qui essaie de le résoudre.

11. Idées et questions diverses

- Création d'un groupe de travail pour réfléchir à des sources de subventions et le montage des dossiers (S. Alais, M.-F. Leboube, L. Marcilly et D. Pellerin).
- Delphine Duclos propose une discussion avec ses collègues de la CNAG pour réfléchir à une échéance possible de la constitution d'un dossier d'agrément.

- Delphine Duclos va demander à la chargée de mission de la chèvre des Pyrénées pour les questions relatives à l'utilisation de critères laitiers en ovin pour les caprins.
- Pour être en conformité avec les autres populations et notamment les caprins, la lettre 2012 pour choisir les noms sera le « H » et non le G

Clôture vers 17h30.